

# NOËL 2016

## Célébration en la cathédrale de Nancy Homélie de Monseigneur Jean-Louis Papin

Chers frères et sœurs, s'il y a pour nous, chrétiens, un symbole particulièrement évocateur de Noël, c'est évidemment la crèche. Crèches que nous installons dès la mi-décembre dans nos maisons, dans nos appartements, dans nos églises, dans nos salles paroissiales. Crèches miniatures réduites à ses trois personnages principaux : Marie, Joseph et l'Enfant-Jésus, ou vastes crèches dans laquelle figure une multitude de sujets représentant l'humanité dans sa diversité. Nombreux sont ceux qui sans être très en lien avec une communauté chrétienne tiennent à en installer une chez eux ou font le tour des églises pour admirer celles qui s'y trouvent.

Symbole religieux ou culturel ? Vous connaissez la polémique qui revient chaque année au sujet de l'installation de crèches dans des bâtiments ou espaces publics. Il est clair que pour nous, chrétiens, la crèche a une signification hautement religieuse. Elle évoque un élément essentiel de notre foi : l'incarnation du Fils éternel de Dieu, sa venue dans l'épaisseur de notre humanité, une venue qui n'a pas été une simple visite après quoi il serait retourné comme il était venu auprès de son Père. Ce que nous célébrons à Noël, c'est le mystère d'un Dieu qui nous aime tant qu'il a décidé d'assumer à jamais notre humanité, de la vivre de la naissance à la mort dans une existence singulière, celle de Jésus de Nazareth, pour que nous vivions à jamais avec lui d'une vie que rien ne pourra détruire. « *Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous* », proclamait à l'instant l'Évangile selon saint Jean. À Noël, Dieu se manifeste comme étant véritablement l'Emmanuel, Dieu avec nous, Dieu pour nous, Dieu qui s'est fait l'un de nous..

Mais la crèche est aussi un symbole auquel beaucoup sont attachés sans pour autant s'affirmer chrétiens de conviction. C'est qu'elle est porteuse d'un message universel.

D'abord **un message de douceur et de paix** dans un monde tellement confronté à la peur, à la violence, à la guerre. Nous avons encore à l'esprit les images terribles de Nice, d'Alep et de Berlin. « *Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime !* ». Tel est notre vœu en ce jour de Noël.

La crèche, c'est aussi **un message d'humilité et de simplicité** dans une société qui donne souvent la priorité à ce qui brille, à ce qui en met plein la vue. Rien de tel lors de la naissance de Jésus.

La crèche fait entendre **un appel à la solidarité et à la fraternité**. C'est si vrai que Noël nous fait ouvrir les yeux, les oreilles et le cœur à ceux et celles qui sont à la peine, qui connaissent la précarité, la solitude, la grande marginalité, l'exil loin de leur pays. Si Jésus est né dans les dépendances d'une auberge, s'il a été déposé dans une mangeoire, c'est, nous dit l'Évangile, « *qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune* ». Combien de personnes sont aujourd'hui dans cette situation de ne pas trouver de place dans la salle commune que sont nos sociétés et aussi nos communautés chrétiennes ? Que l'élan de solidarité et de fraternité suscité à Noël perdure tout au long de l'année ! Qu'en quelque sorte, ce soit Noël chaque jour !

La crèche fait « ***l'éloge de la fragilité*** », selon l'expression de Jean Vanier, fondateur des communautés de l'Arche. En effet, qui sont allés voir les bergers dans la nuit de Bethléem ? Vers qui l'étoile a-t-elle guidé les mages venus d'Orient ? Non pas vers un roi puissant et riche vivant dans un palais, mais vers un bébé fragile né dans les dépendances d'une auberge. En prenant chair de notre chair, Dieu a fait le choix de la fragilité qui fait partie de notre condition humaine. La crèche nous invite à prendre soin de ceux qui en sont marqués plus que d'autres : l'enfant à naître, la personne handicapée, celle qui, au soir de sa vie, est fatiguée et dépendante, celle qui est affaiblie par la maladie, un deuil, une rupture familiale, la perte d'un emploi ou encore l'exil

loin de son pays. Contempler une crèche nous appelle à prendre soin des plus fragiles.

Enfin, parce **qu'elle attire nos regards vers une cellule familiale**, celle de Joseph, de Marie et de l'Enfant-Jésus, la crèche nous fait penser à nos propres familles, familles heureuses ou blessées, familles unies, éclatées, ou recomposées ? N'est-il pas significatif que, dans nos sociétés, Noël soit vécu principalement comme une fête familiale ? Confions à la Sainte Famille nos propres familles.

C'est tout cela qu'évoque la crèche. Elle proclame en toute simplicité et humilité, mais de façon lumineuse, le message d'un Dieu de douceur et de paix, qui s'est fait petit et fragile, frère et solidaire de chacun, pour que l'humanité emprunte le bon chemin, le chemin de la vie.

Oui, « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime.* »